L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 OCTOBRE 1872. 46me Année.

DUPUOY & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 17 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, aux Nos 61 et 67 de la rue Vieille-Levée — Vente sans réserve de bottes, souliers et brodequins — Assez, 75 mailles Congress comme.

Par H. M. Montgomery, à sa vente d'encan 67 rue du Camp — Vente de meubles.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 36, rue de Chartres — Lingerie de messieurs, linge de coton, chapeaux, pompilles.

Par Vincent & Co., 84, rue Bourbon — Grande vente d'articles à robes, mérinos, châles, toilettes, articles de toilette, &c.

Par D. E. Morphy, à la salle d'encan, 47 rue des Magasins — Des paquets de cercles.

ANNONCES POLITIQUES.

Toute annonce émanant d'un club ou d'une association politique quelconque devra être payée comptant si on en désire l'insertion dans l'Abeille (elles pour lesquelles cette condition n'aura pas été remplie ne paraîtront point dans nos colonne

SPECTACLES.

Jeudi, 17 octobre 1872.

ACADEMIE DE MUSIQUE. — Across the Continent.

Revue des Journaux.

Avec une grande modération de langage, mais en même temps avec fermeté, le *Picayune* développe, au sujet de la liste présentée par les deux conventions, de pareilles, les idées que nous avons exprimées nous-même.

Il regrette que ces deux conventions aient rejeté les avances des réformistes et se soient bornées à faire un partage des places entre elles. Il y a de bons noms sur la liste, mais les mauvais noms l'emportent et ils rendent la liste inacceptable. Notre confrère pense que ce serait facheux de sacrifier les bons avec les mauvais et il conseille de combiner la liste de la fusion avec celle de la réforme, afin de former, avec les meilleurs éléments, une liste satisfaisante pour toute la communauté. Ce n'est pas de la fusion, dit encore le *Picayune*, qu'ont fait les deux conventions, c'est de la confusion.

Le *Times* déplore la manière dont les deux conventions ont procédé aux nominations. Il dit qu'il faut changer la liste si on veut la faire accepter par le peuple. La maintenir serait nuire non seulement aux bons noms qui s'y trouvent, mais même à la liste d'Etat. Il est hors de question, dit notre confrère, de confier d'importantes fonctions paroissiales et municipales à quelques-unes des personnes dont les noms sont sur cette liste.

Le *Times* analyse le rapport du comité de la législature georgienne sur les Bons de l'Etat émis et négociés depuis le 4 juillet 1868. Il en conclut que la Georgie n'a rien fait qui puisse être qualifié de répudiation et que c'est avec raison et en s'appuyant sur des raisons légales que la Législature de cet Etat a rejeté certains Bons émis en violation de la Constitution et de la loi.

Le même journal fait ressortir les avantages du Mississippi pour la transportation des grains de l'Ouest.

La déplorable liste de fusion démocrato-libérale fournit au *Republican* l'occasion de triompher et il consacre quatre ou cinq articles à l'expression de sa satisfaction. Etant rentré lui-même au bercail radical, le *Republican* est enchanté d'y voir rentrer d'autres transfuges, entr'autres le général Longstreet, qui, après avoir mangé à deux ratelliers, celui de la Douane et celui de la maison d'Etat, puis après être allé de l'un à l'autre aussi embarrassé que l'âne de Buridan, se décide finalement à retourner du côté de Grant, qu'il considère comme déjà réélu. Le *Republican* publie une lettre de M. Longstreet par laquelle ce personnage déclare se retirer du parti libéral, n'avoir jamais été démocrate et s'être *constamment* annoncé comme républicain.

Le *Republican* qui n'est élevé si furieusement contre le bill du sénateur Kellogg, fait paraître aujourd'hui en tête de ses colonnes des lois fédérales pour la protection des votants et il publie la formule des demandes et affidavits à faire par les votants qui n'ont pu se faire enregistrer.

Le *National Republican* invoque le fait du mécontentement causé par la liste paroissiale de fusion pour conseiller de nouveau à la Convention républicaine de faire des choix qui puissent obtenir l'appui enthousiaste de tous les hommes décents de la ville, sans distinction de parti.

Ce journal compte sans l'ambition des candidats qui ne font pas plus défaut dans un parti que dans les autres et dont le nombre va encore être grossi par la rentrée des républicains indépendants dans le giron du parti.

Le même journal annonce qu'un comité central Allemand (libéraux et démocrates unis) réunis mardi soir à la salle Justus, rue de la Commune, a résolu d'endosser les nominations paroissiales de la Convention républicaine, si — il y a un si — ces nominations répondent à l'attente populaire.

Le *National Republican* espère que le parti républicain aura gardé dans les élections d'hier, de la Caroline du Sud, la majorité de plus de 46,000 voix qu'il a obtenue en 1868. Les dépêches nous éclaireront à ce sujet.

RÉUNION DU COMITÉ EXÉCUTIF DÉMOCRATIQUE DE PAROISSE. — M. Archibald Mitchell, président de ce comité, a convoqué ses collègues à une réunion qui doit avoir lieu CE MATIN, à dix heures, au local habituel, encoignure St-Charles et Gravier. Il est à présumer que le comité sera appelé à prendre en considération la situation actuelle, à l'égard des nominations de paroisse.

Plusieurs Clubs démocrates, notamment les " Fossil Guards " et le Club des " Starcken Workingmen " ont refusé d'accepter les nominations faites par les deux Conventions, et le mouvement des clubs en faveur d'un ticket général, de sorte qu'il est de toute nécessité pour les comités d'aviser aux moyens de satisfaire aux vœux de la masse des électeurs en révisant la liste.

L'AJOURNEMENT DE LA CONVENTION CONSERVATRICE. — La lettre suivante de l'estimable président de la Convention conservatrice, confirme l'opinion que nous avons émise sur l'effet de l'ajournement *sine die* de la Convention.

Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1873.

En réponse à de nombreuses questions faites au sujet de l'effet de l'ajournement de la dernière Convention conservatrice *sine die*, je répondrai que, dans mon opinion, notre ajournement sans ratifier les nominations libérales, a l'effet de nullifier conséquemment tous les actes de la Convention au sujet de la liste, et je saisirai l'occasion d'ajouter à ma grande satisfaction,

Je crois convenable de déclarer qu'il existe des doutes très graves sur la question de savoir si l'action de la Convention est obligatoire pour aucun citoyen excepté pour ceux qui appartiennent à une certaine société secrète politique qui, à ce qu'on assure, a, de ce qu'on croit, constitué une majorité de la Convention.

ARCH. MITCHELL.

☞ On peut acheter chez J. B. Hubbard, au coin des rues Perdido et Remparts, des meubles de tout genre à bon marché, et entre autres des lits à sommier, les plus commodes qui aient été mis en vente à la Nouvelle-Orléans.

— Nous lisons dans le *Figaro* :

La non-commutation de peine de M. du Bourg ne semble une réponse convenable à la sauvage doctrine de rue le 7. Si coupable que puisse avoir été une femme, si dénaturées que soit la situation d'un époux bouillé et lâ par un mariage indissoluble, il répugne d'ériger en principe le droit d'un homme, même marié, même trompé, de se faire justice lui-même. Ces brutalités ne sont plus on ne devrait plus être de notre temps.

LA LISTE DES CANDIDATURES DE LA RÉFORME.—Un changement vient d'être fait sur cette liste par suite de la retraite de M. Frank, négociant honorable et estimé, qui cède la place à M. Louis Schneider comme candidat aux fonctions d'Administrateur des Finances.

Le nouveau candidat fait partie de l'importante maison Schneider et Zuberbier et il est président de la Banque Germania; il est très influent et très populaire auprès d'une nombreuse classe de commerçants et d'industriels, et il a des capacités financières qui le rendent spécialement compétent pour remplir les fonctions d'administrateur des finances. M. Frank a fait preuve d'un désintéressement patriotique en autorisant le comité réformiste à retirer son nom pour une candidature qu'il n'avait nullement briguée et, d'un autre côté, le comité a fait un choix excessivement heureux en la personne de M. Louis Schneider, qui sera un candidat très fort et très populaire.

L'UNION FRANÇAISE.

On trouvera à la deuxième page du journal la charte de l'UNION FRANÇAISE que l'abondance des matières nous a obligés d'y placer.

HOTEL St-LOUIS. — A partir d'aujourd'hui, 17 octobre, on servira à la barre de la rotonde de l'Hôtel St-Louis des liqueurs au modique prix de 10 cents le verre. Ces liqueurs sont de première qualité et si parfaites qu'elles peuvent être comparées hardiment à celles qu'on bût dans les cafés les plus renommés de la ville et les plus chers. Les faire payer seulement 10 cents le verre, c'est annoncer résolument l'intention d'avoir la vogue, car on ne saurait, pour atteindre ce but, employer de moyen plus certain que d'offrir d'excellentes boissons à bon marché. Le succès est certain.

New-Foundland Bitter.

EXCELLENT APERITIF, STOMACHIQUE ÉNERGIQUE, TONIQUE GÉNÉREUX, RECONSTITUANT LE SANG, PORTIFIANT TOUTE L'ÉCONOMIE ET GUÉRISSANT LES MALADIES DES INTESTINS, DU FOIE ET DE LA RATE.

Le New-Foundland Bitter est une excellente préparation *stomachique, tonique et stimulante*, dont la vogue grandit tous les jours. Tenant tout ce qu'il promet, il produit des résultats très favorables chez toutes les personnes qui en font un usage régulier. C'est une délicieuse liqueur, agréable à l'œil par sa belle couleur et par sa limpidité, excellente au goût par sa saveur exquise et son amertume franche et aromatique. Il n'entre dans sa composition que des substances de première qualité et scientifiquement choisies; et depuis son apparition l'hygiène, la thérapeutique et la médecine trouvent en lui un énergique auxiliaire.

Comme *apéritif* et *stomachique*, le New-Foundland Bitter a sur *l'estomac* une action bienfaisante, prompte, vive et durable. *Pris avant le repas* il excite l'apétit qui devient immédiat, facilite la sécrétion du suc gastrique indispensable à une bonne digestion et stimule les forces digestives sans les épuiser comme font tant d'autres drogues qui engendrent plus de maladies qu'elles n'en guérissent. Pris *après les repas* il augmente l'énergie de la digestion, reconstitue les fonctions assimilatrices de l'estomac et imprime à tout l'organisme une résistance vitale si utile dans les pays chauds.

C'est parce que le New Foundland Bitter a une action spéciale sur l'*estomac lui-même*, qu'il est souverain pour guérir les *pertes d'appétit, les dyspepsies, les digestions lourdes, prolongées, venteuses, douloureuses*. Il fait disparaître instantanément les *crampes d'estomac* et les *coliques*. Après son usage, pas de *pituite*.

Par ses qualités physiologiques parfaitement démontrées, le New-Foundland Bitter rendra de grands services aux personnes qui ont l'*estomac faible* ou qui ont *perdu l'appétit*. Aux dames *nerveuses, aqueuses ou chlorotiques*, aux *enfants* qui relèvent de maladie ou qui grandissent trop vite; et surtout aux hommes qui ont ruiné ou qui ruinent, tous les jours, leur estomac par l'usage immodéré des liqueurs fortes.

Le New Foundland Bitter est le meilleur *stomachique* que l'on puisse avoir chez soi, et comme *apéritif*, on doit toujours lui donner la préférence dans les barrooms.

Les témoignages les plus flatteurs constatent tous les jours les propriétés médicamenteuses du New Foundland Bitter.

Une jeune dame atteinte d'une *gastralgie opiniâtre* et de *consomption* menaçante, ne pouvait plus digérer. Les aliments les plus légers ne pouvaient plus passer et elle était d'une maigreur extrême. Son mari, découragé de l'insuccès des médicaments, lui donna pendant quelques jours du Newfoundland Bitter. Succès rapide et inespéré. L'appétit revint, les digestions se firent sans douleurs, la toux disparut et les forces, les couleurs et une belle santé revinrent très vite.

Du reste il ne faut pas être médecin pour savoir que l'influence physiologique d'un estomac qui fonctionne heureusement active la nutrition, régularise l'assimilation, tempère les sécrétions, enrichit enfin le sang en augmentant le nombre de globules sanguins. Dans les pays chauds il faut lutter contre l'action débilitante du climat, contre les miasmes paludéens qui empoisonnent le sang et aussi contre la funeste habitude que contractent trop de personnes d'imbiber à toute heure du jour des liqueurs fortes, habitude désastreuse qui mène les plus belles intelligences et les plus riches organisations. Or, les liqueurs excitantes et salutaires, si indispensables dans les pays froids, pour soutenir la chaleur, sont funestes à la santé dans les pays chauds où il faut au contraire modérer la combustion organique et enrichir le sang que la transpiration affaiblit. Le Newfoundland Bitter est par excellence le bitter des pays chauds. Il tonifie sans exciter, active la nutrition générale et purifie et enrichit le sang.

Aussi toutes les personnes qui ont le sang pauvre, les personnes atteintes de maladies chroniques, les convalescents, les habitants des campagnes où règnent les fièvres, et les personnes qui voyagent dans les régions où l'eau est altérée, devraient prendre du Newfoundland Bitter. C'est en faisant usage de cet énergique et généreux tonique que l'on proclamera son hérolque supériorité et qu'on saisira la vérité de cet aphorisme d'Hippocrate, "*Sanguis moderator nervorum*" le sang est le modérateur des nerfs.

Le Newfoundland Bitter est aussi très efficace contre la *constipation*, car il réveille la tenacité des parois musculaires de l'intestin. Il modère *les flux* et *les diarrhées* par son action *stimulante* et par le coup d'œil qu'il donne à l'organisme en révéillant l'appétit, il active la circulation du foie et de la rate, et fait disparaître rapidement les engorgements de ces organes si communs dans les pays chauds et si rebelles à toutes médications.

Nous ne pouvons mieux faire que de citer un cas de guérison extraordinaire. M. L. B. C., des Avoyelles, souffrait d'une affection du foie depuis 19 ans sans avoir jamais obtenu de soulagement. Il avait le foie très gros, le teint et les yeux jaunes; les jambes enflées et les urines épaisses et couleur acajou. Pas d'appétit, malgroux et triste. Dès qu'il prenait un verre du Newfoundland Bitter; l'appétit est revenu, la *toux* a disparu, le teint n'est plus jaune, les urines sont limpides et il jouit d'une santé parfaite.

Que ceux qui se portent bien, et qui apprécient le bonheur d'avoir une belle santé, prennent du New Foundland Bitter, et ceux qui souffrent du foie ou de la rate, et ceux qui souffrent de l'estomac, ou qui ont besoin de se tonifier, n'hésitent pas à en faire usage, car c'est le remède le plus héroïque et le tonique le plus héroïque que l'on connaît jusqu'à ce jour le Newfoundland Bitter.

HOTEL PARISIEN. — Paris, 3 octobre. — Un duel a eu lieu hier à Chantilly, entre M. Alexandre des Garets et M. Aldin du Figaro, qui avait attaqué M. de Girardin. La rencontre n'a pas eu de suites graves.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La colonnie ne croit pas de s'attaquer à une puissance. Il y a quelques semaines, un journal mexicain, *El Siglo*, publia une correspondance datée l'Galveston, qui avait l'air d'être sérieuse, et qui l'a appréciant hautement, comme fonctionnaire public. Il vient d'adresser à la rédaction du journal *El Siglo*, à Madrid, une protestation contre la correspondance précitée, et donnent aux assertions de son auteur le démenti le plus formel.

Nous trouvons cette protestation dans *El Cronista*, de New York. Elle est signée de plus de deux cents noms, représentant l'élite de la colonie espagnole, et parmi lesquels nous lisons ceux de citoyens qui nous sont particulièrement connus :

MM. Magin Puig, T. & L. M. Avendaño, D. Feijo, J. Brunsso, E. E. Terribio, Salvador Fernandez, Diego Abad, D. Bornio, J. Martinez del Campo, José Llulla, J. L'ado, et Gabriel Prats.

Cette démarche toute spontanée de la colonie espagnole, inspirée par un esprit de justice, honore ceux qui en ont eu la pensée, en même temps qu'elle constitue pour celui qui en est l'objet, un titre des plus enviables.

On s'occupe beaucoup dans le monde industriel et commercial, de la future exposition de Vienne, et le nombre des exposants augmente rapidement. Mais ce n'est pas seulement par les produits de l'agriculture et de l'industrie que la Louisiane sera représentée à Vienne : elle apportera aussi sa quote-part à la science.— Nous apprenons que l'Académie des Sciences de la Nouvelle-Orléans, sur la proposition du Professeur C. G. Forshey, a décidé l'envoi à l'Exposition de Vienne, d'une collection de minéraux et de fossiles de la Louisiane.

Une querelle s'est élevée, hier soir, rue Franklin, près Bienville, entre un individu du nom d'Alphonse Raynold et une femme nommée Rosa Victor. Cette femme a pris un rasoir et en a porté un coup dans l'abdomen à Reynold. La police étant survenue a arrêté la femme Victor et fait transporter le blessé à son domicile, rue Dumaine, entre Royale et Bourbon.

Avant-hier matin, vers six heures, le nommé Pierre Lamantier était occupé à recharger une charrette, dans la propriété de M. Pierre Mercier, sise au Coteau de la Métairie, en face du City Park. Le pied lui a manqué, et il est tombé sur le sol, la tête la première. La violence du coup a été telle, que le malheureux s'est fracassé le crâne et a expiré presque immédiatement.

Les régates du *St.-John Rowing Club* auront lieu aujourd'hui, à cinq heures de l'après-midi, au bayou St. Jean.

Deux *eights*, l'*Ewell* et l'*Abby* seront engagés dans la course.

Entre les exercices du sport, le canotage tient, maintenant à la Nouvelle-Orléans une place des plus honorables. Nous ne pouvons souhaiter le succès de l'un des équipages, sans manquer de courtoisie envers l'autre. Mais, du moins, nous est-il permis de former des vœux pour la prospérité du *St.-John Rowing Club*, et le succès des régates, dans lesquelles vainqueurs et vaincus, peuvent être également dignes de l'estime des spectateurs. C'est ce que nous faisons de tout cœur, en espérant que les courses seront favorisées d'une belle température.

Mardi soir, une querelle est survenue, entre MM. Honoré André et Herbert. M. André a reçu un coup de poignard au côté. Le rapport adressé au surintendant de police par le sergent Chaumette ne relate que le nom de M. André; l'autre personne y est désignée sous l'appellation d'inconnu. Mais il paraîtrait que son nom est Herbert.

La querelle a eu, dit-on, une cause des plus futiles.

Herbert s'est soustrait, jusqu'à présent, aux recherches de la police.

M. G. S. Weysham, rue Bienville, 236, a été victime d'un vol, commis pendant la nuit de mardi à mercredi. Les bandits se sont introduits dans la chambre et ont enlevé des vêtements et du linge, pour une valeur de $150.

L'état du juge Montamat est toujours extrêmement grave. Pour calmer les souffrances du blessé, les médecins le tiennent sous l'influence des opiacés. Cependant, tout espoir de le sauver ne paraît pas entièrement perdu.

Les nominations des Conventions de paroisse du parti démocrate et du parti libéral, dans leur ensemble, sont accueillies avec une défaveur bien marquée. Plusieurs clubs les ont déjà réprouvées. Les *Fossils Guards* viennent de passer des résolutions dans lesquelles ils se déclarent hautement contre ces nominations.

Le Club d'Orléans, dont les membres sont pour la plupart, d'origine française, et qui forme un des meilleurs éléments sur lesquels puisse compter le parti conservateur, sera ce soir une grande procession aux flambeaux.

Les huit sections du club se réuniront à six heures précises, au quartier-général, le Joe's Hall, rue Peydras, à l'angle de la rue Baronne.

Le cortège parcourra les principaux quartiers de la ville. Il y aura foule pour voir défiler le Club d'Orléans, qui est assurément l'un des mieux organisés de la ville, et dont la première section, sous la direction de son grand maréchal et président, M. Sylvain Vergès, promet d'être une magnifique démonstration.

Le club des "Starcken's Workingmen", du Second District, s'est réuni hier soir à son quartier général dans le but de se réorganiser.

Les officiers dont les noms suivent ont été élus :

Président—Joseph H. Lyon ; premier vice-président—Capt. J. W. Sopé ; second vice-président—Frank Merron ; secrétaire—James Jackson ; assistant-secrétaire—Jno. F. Mulherin ; trésorier—J. F. Starcken.

Les résolutions suivantes ont été amalgamées et adoptées par ce club :

Attendu, que le soi-disant Convention Conservatrice et la soi-disant Convention Libérale qui se sont réunies dernièrement pour choisir des candidats aux différentes places à la disposition de la paroisse d'Orléans, ont, au mépris de l'opinion publique et en empêchant la démocratie de s'exprimer librement, par un système de fraudes et de manœuvres politiques faire l'élection des délégués à ces Conventions, qui présenté pas liste de candidatures, qui sont quelques noms estimés, est nuisible aux intérêts du peuple et du parti ; il est, en conséquence,

Résolu, que les " Starcken's Workingmen Guards " du quatrième ward, nous répudions cette liste de candidatures comme étant indigne de notre position et nuisible aux, intérêts du parti démocratique.

Résolu, que nous demandons aux candidats dont les noms figurent sur cette liste de refuser la disposition du comité exécutif en refusant de paraître ; et dans le cas d'un refus de la part de ces candidats, que le peuple soit encouragé de nouveau afin de former une liste de candidatures composée de personnes bien connues et jouissant d'une certaine indépendance qui assurerait le pouvoir de cette liste et qui donnerait à la ville et à la paroisse une administration équitable et incorruptible.

Résolu, que nous nous opposons à ce que les noms de ceux qui ont déjà occupé des places d'après la liste de 1870 aient l'honneur d'être placés sur la liste actuelle, à moins que la probité et l'habileté dûment aient été prises en considération dans le choix des candidats ; nous sommes convaincus que le dernier système a eu le résultat d'amener aucun candidat honnête les habitants du Second District, l'un des plus populeux et des plus riches de la ville, a fait preuve de partialité et d'injustice. Nous protestons donc au nom du Second District contre tout esprit de hostilité et notre désirons que justice soit faite.

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

L'Empereur Guillaume.

Madrid, 16 oct—Les autorités municipales ont demandé hier soir communication des troupes du gouvernement de Saint-Jacques momentanément leur désignation contre les démolisseurs qui sont signalés dans l'arsenal, attendu qu'ils ont commencé déjà à participer et qu'ils désirent se rendre.

Le commandant a donné l'ordre d'attendre jusqu'à l'après-midi ; jusqu'à 11 h. du soir alors les insurgés ne se sont pas rendus, il commencera l'attaque.

Une dépêche plus récente de Ferrol rapporte que la frégate Victoria est attendue d'un moment à l'autre dans le port et que l'on se prépare à attaquer les insurgés par terre et par mer s'ils ne se sont pas rendus à quatre heures de l'après-midi.

Londres, 16—L'action intentée contre Thos. H. Dudley, ex-consul des Etats-Unis à Liverpool, par un nommé Alexis, accusé comme marin à bord du croiseur Alabama, en dommages pour sa détention à Liverpool comme témoin, par ordre du consul, à la veille du départ de l'Alabama, a été définitivement contre le plaignant, le tribunal de Queen's bench ayant rejeté toutes les prétentions soutenues l'Alabama et ayant ordonné un verdict pour le défendeur.

Constantinople, 16 oct—Le prince Michelos, de Monténégro, a envoyé une dépêche télégraphique au Sultan et lui proposé de punir ceux de ses sujets qui ont ou récemment une rencontre avec une troupe de Turcs à Lepcas.

Lisbonne, 16—L'ex-ambassadeur espagnol est arrivé à Saragosse.

La Réponse au Discours du Trône en Espagne.

Madrid, 16 oct—Les Cortès, par un vote de 208 contre 68, ont adopté l'adresse en réponse au discours du trône. Ceux qui ont voté contre étaient Républicains ou Alphonsistes. Il y a maintenant 16 vacances dans les Cortès. Des élections auront lieu le 3 novembre.

Le Chemin de Fer de Jedda, au Japon.

Londres, 16 octobre — Une dépêche de Yokohoma et Jeddo, Japon, a été formellement inaugurée par le Mikado.

ANTILLES.

Achèvement du télégraphe entre Panama et la Jamaïque.

Kingston, Jamaïque, 9 octobre—Le télégraphe sous-marin entre la Jamaïque et Panama vient d'être établi.

Havane, 14 octobre—Une lettre particulière du Mexique dit que Lerdo de Tejada est très anxieux d'arriver à un règlement des difficultés qui existent entre les Etats-Unis et le Mexique, à cause de la candidature de Grannis à Washington.

LOUISIANE.

Les orateurs à Monroe.

Monroe, Lou., 16—Le gouverneur Warmoth et MM. McEnery, dém., Sheridan, et McCrary, viennent d'arriver après une course de 44 milles sur de mauvaises routes. On leur maintient la saison en leur honneur. Des préparatifs se font présentement pour un meeting et un grand gala qui auront lieu demain. La ville est pleine de monde et d'enthousiasme. Les campent sur les routes qui conduisent ici.

Le meeting et le gala à Bastrop auront d'hui qui ont eu grand succès ; il y avait de 4,000 à 5,000 personnes dont 2,000 de cavalcade, et 500 à 600 dames. Les thousiasme du peuple grandit à mesure que les orateurs gagnent du terrain. Le comité et 1,200 citoyens à cheval sont allés ce matin à leur rencontre à 2 milles de Bastrop.

A leur entrée en ville, une procession s'est formée précédée par la bande de Bastrop. 300 à 400 nègres marchaient les premiers. Le meeting a eu lieu sous les bosquets. L'estrade des orateurs était décorée de fleurs et de cyprès et sur le fronton on lisait : " Greeley et Brown " McEnery et Penn. " La constitution et les lois."

DIVERS.

Memphis, 16—Willie, le plus jeune fils de Jefferson Davis, est mort ce matin.

Chemins de fer et Navigation.

Les probabilités annoncent un temps partiellement couvert sur le Golfe, et peut-être la pluie sur la côte.

Elections dans la Caroline du Sud.

Charleston, 16—Les élections d'Etat se sont passées aujourd'hui dans le plus grand calme. Pas de retours encore connus, mais les probabilités sont que Moses et le ticket républicain régulier l'ont emporté à une grande majorité.

Columbia, Car. du Sud, 16—La seule opposition qui ait été faite par les démocrates à été dans le Quatrième District Congressional où l'honorable B. F. Perry, ex-gouverneur provisoire sous l'administration de Johnson, a été élu par le Congrès à ce qu'on prétend. Il aurait battu Wallace le représentant actuel. Quand au accordé généralement que le ticket républicain, avec Moses pour gouverneur, réussira, contre Jenkinson candidat démocrate pour la place de gouverneur.

Le Testament de Seward.

Auburn, 16—Le testament de Seward a été ouvert aujourd'hui. C'est en document très clair et très net, dégagé de toutes technicalités légales, et écrit entièrement de sa main. Il légue en dernière résidence d'Auburn avec tout son contenu et ses terrains de plaisance à son fils Fred et en nomme l'exécuteur. Elle doit être conservée telle qu'elle actuel que possible. Les autres biens sont distribués également en trois parts, à Auburn et parmi ses chérubins, qui étaient au nombre de quatre parts égales parmi ses fils Augustus, Frederick et William et sa fille adoptive, Olive Risley Seward. Les deux dernières étant nommés exécuteurs. Il n'y a pas d'autres legs.

Les biens n'ont pas encore été estimés et il est impossible de dire ce qu'ils valent, mais probablement ils n'iront pas loin de $300,000.

Réorganisation du Comité démocratique central de l'Etat.

Columbus, 16—Le comité central démocratique d'Etat s'est assemblé aujourd'hui avec des démocrates influents, venus de toutes les parties de l'Etat, pour conférer sur la situation politique. Le meeting n'était pas public. Il a été convenu de poursuivre la campagne avec vigueur. Parmi les assistants se trouvaient Pendleton, McCook, le général Thurman et plusieurs autres membres du Congrès.

Une affaire sous la loi des Ku-Klux, en Georgie.

Savannah, 17—La première affaire sous la loi des Ku-Klux qui ait jamais été poursuivie en cette ville a été appelée aujourd'hui devant le commissaire Pope : Joseph H. Carroll, de Boston, Géo., accusé avec d'autres inconnus, d'être allé déguisé, chez Joseph Hill (croyant) dans la nuit du 3 septembre, d'en avoir fait sortir de force M. J. Carpenter (couleur), et sa femme, et de les avoir battus avec une courroie. Carroll n'ayant pu fournir une caution de $5,000 a été envoyé en prison. Les autres accusés, faute de preuves, ont été mis hors de Cour.

Boston, 16—Le général Butler a été aujourd'hui renommé pour le Congrès. Les démocrates et libéraux lui ont donné pour concurrent Charles R. Thompson, de Gloucester.

Philadelphie, 16—Jno. L. Martin, receveur de la Banque Nationale de Commerce, a été arrêté à Bethlehem, Pa., sur la prévention d'avoir falsifié les livres de la banque jusqu'à concurrence de 100,000. Martin opérait sur les spéculations et engagea de fortes sommes d'argent à Saratoga. Il paraît constaté à Coxsville pour y être jugé.

Autres détournements de fonds.

New-York, 16 oct—Gen. A. Jones, a été requis de fournir une caution de $100,000 pour répondre à la charge de détournement de fonds. Il paraît avoir été retenu la somme de $120,000 de l'argent de la vente de titres qui lui avaient été confiés par Ellen A. Ainsworth, pendant un voyage qu'elle et son mari firent ensemble en Europe.

Le procès contre Tweed.

Brooklyn, 16 oct—Un grand jury spécial de Brooklyn a été convoqué aujourd'hui par le juge Moore, de la Cour Supérieure, pour faire une enquête sur les transactions du Ring de New-York. Le juge Moore a déclaré que le but de l'enquête était de découvrir les personnes qui ont participé à la fraude et à la corruption, et de les traduire devant la justice. Il a dit que le territoire de la juridiction du grand jury s'étendait sur tout le comté de Kings, et qu'il pouvait citer devant lui toute personne résidant dans le comté, et la forcer à témoigner sous peine d'être punie pour mépris de Cour. Il a ajouté que le grand jury pouvait s'enquérir de tout délit commis dans le comté, et porter des accusations de sa propre initiative, sans attendre que le procureur général lui soumette des bills d'accusation.

Le grand jury a été ensuite assermenté et a commencé ses travaux.

Le Dr. Charles E. Kelly, DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après le Canal.

Opération des dents, sans souffrance, au moyen d'un nouveau procédé.

Prothèse dentaire, depuis un simple plombage jusqu'au dentier complet.

Dents artificielles, de première qualité, montées sur or, platine, caoutchouc ou autres bases.

Redressement des dents irrégulières.

Traitement des maladies de la bouche.

Consultations gratuites.

Le Dr. Kelly a pratiqué pendant plusieurs années à la Nouvelle-Orléans, et ses nombreux clients peuvent attester de son habileté.

Il parle le français, l'espagnol et l'anglais.

Heures de consultation : de 9 heures du matin à 4 heures du soir.

Dimanche, de 9 heures à midi.

Prix modérés.

Le Dr. Kelly a l'honneur d'informer ses amis et connaissances qu'il a transféré son cabinet de consultation de la rue Bourbon à la rue Dauphine, deuxième maison après le Canal.

Il espère que la bienveillance dont il a été l'objet pendant son séjour à la Nouvelle-Orléans, lui sera continuée dans sa nouvelle résidence.

Nouvelle-Orléans, 1er octobre 1872.

Le Dr. Charles E. Kelly, DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après le Canal.

Opération des dents, sans souffrance, au moyen d'un nouveau procédé.

Prothèse dentaire, depuis un simple plombage jusqu'au dentier complet.

Dents artificielles, de première qualité, montées sur or, platine, caoutchouc ou autres bases.

Redressement des dents irrégulières.

Traitement des maladies de la bouche.

Consultations gratuites.

Le Dr. Kelly a pratiqué pendant plusieurs années à la Nouvelle-Orléans, et ses nombreux clients peuvent attester de son habileté.

Il parle le français, l'espagnol et l'anglais.

Heures de consultation : de 9 heures du matin à 4 heures du soir.

Dimanche, de 9 heures à midi.

Prix modérés.

Le Dr. Kelly a l'honneur d'informer ses amis et connaissances qu'il a transféré son cabinet de consultation de la rue Bourbon à la rue Dauphine, deuxième maison après le Canal.

Nouvelle-Orléans, 1er octobre 1872.

REVENDEURS.

Rue de Quay.

Vendredi, 18—Débarquer, de plusieurs bâtiments, Mary Lawrence. Tiempo clair et agréable.

PASSEES.

Passe de Sud-Ouest, 16—Arrivé, le brick H. Bartley, en 21 jours de New York, avec une cargaison générale.

MARCHES.

Marchés européens.

Londres, 16 oct—Consols, 92 1/8 ont comptant. 92 3/8 à terme.

Liverpool, 16 oct soir—Coton sans changement. Mid. 9 3/4d. Orléans 10 1/8. Ventes 15,000.

Marchés Américains.

New York, 16 oct soir—Coton calme. Ventes 1000 ballots. Mid. 19 1/8. Orléans 20.

New York, 16—Argent tenu aujourd'hui de 4 à 5 p. Change Londres, 108 7/8 à 109. Or, plus ferme de 113 7/8 à 113 1/8.

Mobile, 16 oct—Coton calme. Middling 18 3/4. Stock 61 0/0.

Savannah, 16 oct—Coton actif, Mid. 18 1/4. Stock 66,000.

Galveston, 16—Coton plus facile. Bon ordinaire 16 7/8 à 16 3/4. Stock 21,000.

Charleston, 16 oct—Coton facile. Mid. 18 à 18 1/2. Stock 38,000.

Les Négociations de Gambetta.—Après passage à Lyon, M. Gambetta a cru devoir donner aux radicaux de la ville les conseils suivants :

" Lyon est toujours la ville républicaine et démocratique par excellence, mais on y porte la fièvre, provoque les émeutes. Ce n'est pas ainsi que l'on sert la République. Il faut pour cela de la patience, de la persévérance, de la modération. Ce qu'il faut surtout éviter, c'est de se laisser entraîner à des manifestations qui ne peuvent aboutir à rien. Ces manifestations prématurées n'ont pas été heureuses pour la cause. Il ne faut pas être exclusif et intolérable, il ne faut pas se montrer agressif et provocateur. Il faut se garder de la violence et de la colère. Ce n'est pas ainsi que l'on fait triompher la République. Il faut savoir attendre et patienter jusqu'à l'heure, qui est proche, où notre cause triomphera. Jusque-là, il faut il seulement se préparer pour l'action, et se préparer sans qu'aucune élections prochaines nous obligent à nous battre avec le gouvernement."

Attention—Club d'Orléans !

Bottes-ronde, Bottines-ronde, Bottines-pointe Tous !

GRANDE PROCESSION AUX FLAMBEAUX PAR LE CLUB D'ORLÉANS.

TOUS les membres sont requis de se réunir JEUDI, le 17 de courant, à six heures précises du soir, au Quartier général, rues Peydras et Rampart, pour participer à la Grande Démonstration qui aura lieu.

Le Président exige la plus grande ponctualité de tous les membres qui apprécieront un tel Club.

Ordre.—Tous les Clubs de la Nouvelle-Orléans alliés du Club d'Orléans sont respectueusement invités à y assister.

ORDRE DE ROUTE.

Partant du Quartier général par la rue Conti-nant, jusqu'à la rue Carondelet, à droite jusqu'à celle de St. Louis jusqu'à Basspart, à gauche à celle de St. Pierre, de St. Pierre jusqu'à St. Claude, de St. Claude jusqu'à la rue d'Orléans, de la rue d'Orléans jusqu'à celle de Derbigny, de la rue Derbigny jusqu'à St. Pierre, de St. Pierre jusqu'à la rue Chartres, de Chartres jusqu'à l'Esplanade, montant l'Esplanade jusqu'à Cassanave, de Cassanave jusqu'à la rue Royale, montant la rue Royale jusqu'à Kerlerec, montant Kerlerec jusqu'à la rue Bourbon, montant Bourbon jusqu'à la rue Conti, tournant Conti jusqu'à la rue Royale, montant Royale jusqu'à Bienville, tournant Bienville jusqu'à la rue Bourbon, montant Bourbon jusqu'à Dauphine, descendant Dauphine jusqu'à Chartres, montant Chartres jusqu'à Dumaine, descendant Dumaine jusqu'à la rue Royale, montant Royale jusqu'à Esplanade, descendant l'Esplanade jusqu'à Chartres, montant Chartres jusqu'à Conti, montant Conti jusqu'à la rue Royale, montant Royale jusqu'à Rampart, descendant Rampart jusqu'à St. Louis, montant St. Louis jusqu'à Chartres, montant Chartres jusqu'à la rue Canal, montant Canal jusqu'à la rue Carondelet, descendant Carondelet jusqu'à la rue Julia, de Julia jusqu'à la rue Royale, montant Royale jusqu'à Bienville, montant Bienville jusqu'à la rue Bourbon, montant Bourbon jusqu'à la rue Conti, descendant Conti jusqu'à Rampart, montant Rampart jusqu'à St. Louis, montant St. André, montant St. André jusqu'à Marigny, descendant Marigny jusqu'à Peydras, de Peydras jusqu'au Quartier général, où la procession se dissoudra.

Par ordre du Grand Marshal,

M cet—2t mer et jeu SYLVAIN VERGES.

Club d'Orléans—1re Section—Les officiers et les membres sont priés de se réunir dans leur quartier général, rues Peydras et Dryades, CE SOIR, JEUDI, 17 cct courant, à cinq he